

Le thème mythologique de la *téoxénie* rémunérée : des textes d'Ougarit aux *Métamorphoses* d'Ovide – Résumé

Il y eut un temps où les dieux rendaient visite aux hommes se présentant comme des étrangers inconnus et anonymes et demandant leur hospitalité. D'où l'explication du mot *téoxénie* qui tire son origine du grec θεός, « dieu », et ξένος, « étranger » mais aussi « hôte ». Il s'agissait du temps des origines, le mythique Age d'Or, quand on pouvait encore trouver des êtres humains purs et généreux qui savaient regarder le monde avec bonheur de voir l'immensité du ciel. La terre donnait ses fruits de façon spontanée sans avoir à être travaillée. Les dieux récompensaient toujours ceux qui les avaient hébergés avec générosité parce qu'il s'agissait surtout – faut-il le remarquer - de pauvres gens qui n'avaient pas hésité un seul moment à partager le peu qu'ils avaient. En revanche, les dieux punissaient d'outrecuidance ceux qui leur avaient refusé l'hospitalité en fermant les portes de leur maison. Dans une période à peine un peu plus récente, ce seront les héros qui prendront la place des dieux à la recherche de l'hospitalité chez les hommes du commun.

Quelques exemples pris dans la littérature de la Méditerranée ancienne : la *téoxénie* est attestée pour la première fois dans le poème d'*Aqhat*, une légende nord-syrienne qui remonte à l'âge du bronze final (1350 a. J.-C.) et écrite en langue ougaritique : Danil, le père du protagoniste, héberge chez lui le dieu artisan Kothar provenant de Kaphtor, peut-être l'île de Crète dont il était originaire. Le dieu pour le récompenser lui offrira un arc pour son fils. Le thème revient ensuite dans la Bible hébraïque, *Genèse* 18, où de mystérieux étrangers se rendent chez Abraham et sa femme Sarah. Leur hospitalité sera rémunérée par la naissance désormais inespérée de leur fils. Le mythogème a eu – semble-t-il - beaucoup de succès dans la littérature hellénistique mais malheureusement la seule version de cette époque qui nous est arrivée, dans un état très lacuneux, se trouve dans l'*Hécalé*, c'est-à-dire un bref poème de Callimaque qui nous raconte l'histoire d'une vieille et pauvre femme qui héberge Thésée. Le héros, après la mort de la femme, instituera un culte en son honneur. Dans la littérature latine, le thème de la *téoxénie* se mêle à celui de l'exaltation nostalgique du temps passé, toujours meilleur, et de la vie rurale assez en vogue surtout à partir de l'époque augustéenne. On se souviendra à ce propos chez Ovide (*Métamorphoses*, VIII) de l'histoire de Philémon et son épouse Baucis qui sont devenus le symbole de l'amour fidèle. Zeus et Hermès se promenaient sur la terre sous des apparences trompeuses d'étrangers et toutes les portes se fermaient devant eux. Seule la cabane de Philémon et Baucis les accueillit. Pour les récompenser Zeus transforma leur cabane en temple dont ils furent les gardiens durant toute leur très longue vie. Morts en même temps selon leur vœu, ils furent transformés en arbres, Philémon en chêne et Baucis en tilleul, qui mêlèrent leur feuillage pour l'éternité. Toujours chez Ovide (*Métamorphoses*, I), en revanche, Zeus n'hésitera pas à punir Lycaon en le métamorphosant en loup parce que, quand le dieu sous l'apparence d'un étranger s'est rendu chez lui, il a osé lui offrir un mauvais repas.

Finalement : il fallait toujours être très attentif parce qu'un étranger pouvait toujours cacher un dieu !

Bibliographie

- M. Beller, *Philemon und Baucis in der europäischen Literatur*, Heidelberg 1967.
- A. Caquot, M. Sznycer et A. Herdner, *Textes ougaritiques I, Mythes et légendes*, Paris 1974.
- I. Cazzaniga, *Il deipnon adeipnon della Baucis ovidiana: ricerca di tecnica stilistica*, *La Parola del Passato* 18 (1963), 23-35.
- R. degl'Innocenti Pierini, *Tra Ovidio e Seneca*, Bologne 1990.
- D. Flückiger-Guggenheim, *Göttliche Gäste. Die Einkehr von Göttern und Heroen in der griechischen Mythologie*, Bern-Frankfurt-New York 1984.
- P.M.C. Forbes Irving, *Metamorphosis in Greek Myths*, Oxford 1990.
- B. Gatz, *Weltalter, goldene Zeit und sinnverwandte Vorstellungen*, Hildesheim 1967.

- C. Grottanelli, The Ogygian Oak at Mamre and the Holy Town of Hebron, *Vicino Oriente* 2 (1979), 62.
- C. Grottanelli, Notes on Mediterranean Hospitality, *Dialoghi di Archeologia*, 9-10 (1976/77), 186-194.
- E.J. Hamori, « *When Gods Were Men* ». *The Embodied Gods in Biblical and Near Eastern Literature*, Berlin-New York 2008.
- A.S. Hollis, *Ovid. Métamorphoses Book VIII*, Oxford 1970.
- A.S. Hollis, *Callimachus. Hecale*, Oxford 1990.
- D. Irvin, *Mytharion. The Comparison of Tales from the Old Testament and the Ancient Near East*, Neukirchen-Vluyn 1978.
- E. Kearns, The Return of Odysseus : A Homeric Theoxeny, *Classical Quarterly* 32 (1982), 2-8.
- M. Liverani, Le chêne de Sherdanu, *Vetus Testamentum* 27 (1977), 212-216.
- J. Pasquali, La simbologia funeraria delle perle a forma di ghianda (*al₆-la-nu*) ad Ebla, *NABU* 2004/11.
- A. Perutelli, *La narrazione commentata*, Pise 1979.
- A. Perutelli, [*P. Virgili Maronis*] *Moretum*, Pise 1983.
- G. Piccaluga, *Lycaon, un tema mitico*, Rome 1968.
- P. Xella, *Il mito di Šhr e Šlm. Saggio sulla mitologia ugaritica*, Rome 1973.
- P. Xella, Il dio siriano Kothar, dans P. Xella (éd.), *Magia. Studi di storia delle religioni in memoria di Raffaella Garosi*, Rome 1976, 111-125.
- P. Xella, *Problemi del mito nel Vicino Oriente antico*, Naples 1976.
- P. Xella, L'épisode de Danil et Kothar (KTU 1.17 = CTA 17 v. 1-31) et Gen. 18 :1-16, *Vetus Testamentum* 28 (1978), 483-488.